

Economie

3R Concept : une entreprise qui traite les données sensibles

On se croirait presque dans un film d'espionnage et pourtant, le scénario concerne chaque entreprise, chaque particulier qui n'est pas à l'abri de se faire voler des données confidentielles dans sa poubelle. C'est ainsi que l'idée est venue à un entrepreneur de se positionner sur le marché de la destruction de documents sensibles ...

En France, chaque année, 210 000 identités sont usurpées. Le contenu de nos poubelles alimente allègrement les faussaires. La législation est claire: «Le détenteur d'informations sur toute personne se doit de préserver leur confidentialité et de les détruire après utilisation ou durée d'utilité administrative sous peine de sanction». Reproduction, divulgation, usurpation d'identité, espionnage économique, utilisation frauduleuse sont les risques encourus par de nombreuses entreprises et administrations. Archives, listings, contrats, factures, devis, relevés bancaires, éléments comptables, dossiers médicaux, fiches de salaires, fiches d'évaluations, autant de documents à détruire avant de s'en débarrasser.



Les clients reçoivent un certificat de confidentialité



C'est sur ce marché de «niche» que Grégory Gaudin a décidé de créer en 2008 3R Concept. Une alternative à l'incinération y est pratiquée : le «micro-déchetage». Une démarche qui allie «confidentialité et respect de l'environnement», indique l'entrepreneur. En 24 heures maximum, les déchets papiers sont acheminés et détruits dans l'entrepôt situé sur la rive droite de Bordeaux avant d'être recyclés.



Les autres formes de supports (CDROM, micro fiches, bandes magnétiques...) suivent un chemin différent avant réutilisation. «Dans un souci de transparence et de traçabilité, les clients reçoivent des certificats de confidentialité sur la destruction des produits», explique Grégory Gaudin qui compte parmi ces clients la Préfecture de la Gironde de nombreuses administrations, des collectivités locales, des hôpitaux, des sociétés fiduciaires, des industriels, des banques, des avocats et... quelques particuliers.

Eric MOREAU

Grégory Gaudin, PDG de 3R Concept

Echos Judiciaires Girondins : Peut-on donner quelques chiffres pour situer le problème des données sensibles ?

G. G. : Il y a 210 000 usurpations d'identités par an que l'on peut par exemple comparer aux 150 000 vols de voitures. Le CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) a récemment mené une enquête auprès de 200 entreprises. Dans 67% des

établissements les poubelles contenaient au moins un document confidentiel alors que les deux tiers estimaient avoir engagé des actions nécessaires pour se protéger...

EJG : Les entreprises et les administrations utilisent de plus en plus l'informatique...

G. G. : C'est pourquoi, on protège beaucoup ses réseaux et très peu les documents papiers internes qui sont jetés simplement à la poubelle et qui peuvent être habilement utilisés par des personnes mal intentionnées.

EJG : Les administrations et les industriels ne détruisent pas leurs documents en interne ?

G. G. : Dans les entreprises qui comptent beaucoup de salariés passer son temps à broyer des papiers feuille par feuille, c'est irréalisable. Contrairement à ce que l'on pense on utilise encore beaucoup le papier et les archives sont conservées entre dix et quinze ans.

EJG : Existe-t-il de nombreux concurrents dans votre domaine d'activité ?

G. G. : Nous sommes la seule entreprise spécialisée dans la destruction de données confidentielles sur la région. L'incinération existe bien sûr mais nous allons valorisons le papier après traitement. Les gros broyeurs qui sont utilisés ici ou là pour les volumes importants ne sont pas efficaces car à la sortie les documents sont encore exploitables.

EJG : Quelle quantité traitez-vous par an ?

G. G. : Nous traitons 300 tonnes de papiers plus les documents informatiques tels que les CdRoms pour le compte de nos 60 clients. Nous détruisons également les capsules de vin issues d'un surplus de production et qui validées par la douane ne doivent à aucun prix se retrouver sur le marché.

EJG : Au terme de deux années d'existence, comptez-vous embaucher du personnel ?

G. G. : Pour le moment, je suis seul et je travaille avec des sous-traitants. Je compte en effet recruter cette année un collaborateur.

Propos recueillis par E.M.

Légende photo : 3RConcept utilise le procédé du «micro-déchetage» pour la destruction des données sensibles.